



# L'EQUIPE

BI MENSUEL DU STALAG XVII A

Rédacteur en Chef: Jean DIWO.

## SOLIDARITÉ

Il y a un mois, chers camarades, nous vous annoncions la création du Service de Secours de "L'EQUIPE". Aujourd'hui nous sommes en mesure de vous donner un premier compte-rendu sur l'activité de notre Oeuvre de solidarité.

L'Appel de "L'EQUIPE" n'a pas laissé insensible la majorité de nos camarades qui ont compris le geste que nous attendions d'eux. La plupart des Hommes de Confiance, en même temps que le montant des premières cotisations de leurs Kommandos, nous ont envoyé par lettre l'accord complet de leurs compagnons et leurs encouragements. Parmi toutes les lettres que nous avons reçues, citons celle du A 842 GW:

"A l'unanimité nous répondons à votre appel. Un seul regret dont je me fais l'interprète: pourquoi cette heureuse initiative vient-elle si tard? Agissons pendant qu'il est temps encore et soulageons dans la mesure de nos faibles moyens, les misères qui vont grandissant dans certains foyers, à mesure que notre captivité se prolonge."

Le 1956 L n'est pas moins enthousiaste:

"Merci pour votre initiative. Vous ne pouviez mieux trouver pour traduire cet esprit d'aide qui, dans le malheur, caractérise un bon français."

Nous pourrions remplir le journal de lettres analogues. Cela suffit pour vous prouver combien notre initiative était urgente.

Pourtant il reste encore des camarades à décider. Quelques-uns d'entre nous ont cru devoir s'abstenir en invoquant des motifs, honorables certes, mais qui ne résistent pas à un examen un peu approfondi. Il reste bien entendu que les cotisations sont volontaires et qu'il ne s'agit pas d'un impôt prélevé sur le gain de nos camarades. Pourtant c'est notre devoir à tous de leur faire comprendre qu'une oeuvre essentiellement communautaire comme la nôtre a besoin pour vivre de l'appui général.

Notre camarade GAURIAU, Homme de Confiance du Kommando A 723 L, nous joint à ses cotisations une lettre fort intéressante par les réserves qu'elle exprime:

"La meilleure Caisse de Secours est celle que le prisonnier qui travaille se constitue lui-même. J'ai avec moi ici de ces bons pères de famille qui envoient régulièrement leur mandat et je suis sûr que les leurs, en France, ne manquent pas de denrées malgré leur rareté et le coût de la vie."

GAURIAU ajoute avec fierté que son Kommando, depuis Août dernier, a expédié en France 44.000 francs.

Cela prouve que le prisonnier français pense aux siens et qu'il n'a rien perdu de ses qualités ancestrales d'épargnant. Qui n'en serait heureux? Qui ne serait heureux de savoir aussi que les familles de nos camarades du A 723 L ne manquent de rien? Cependant ne croyez-vous pas que ce raisonnement est un tantinet égoïste et que le fait de soustraire 50 pfennigs chaque mois sur la somme envoyée à leurs familles ne gênerait pas beaucoup ces dernières? Nos camarades ne se rendent-ils pas compte qu'une mère de famille qui n'a par exemple pour vivre à Paris que son allocation militaire (690 frs) et ce que lui envoie son mari prisonnier, ne peut vivre avec ses deux gosses?

Toutes les familles des prisonniers éprouvent de la difficulté à vivre. C'est un fait. C'est un autre fait que beaucoup d'entre-elles sont dans une situation misérable! La solidarité consiste pour ceux qui ont peu à donner à ceux qui n'ont rien. Il ne s'agit pas de savoir s'il est juste que les prisonniers soient obligés de venir en aide aux familles françaises. Le fait est que les femmes et les enfants de certains d'entre-nous souffrent de la faim et que si nous ne les secourons pas comme il est en notre pouvoir de le faire, personne ne le fera.

GAURIAU nous reproche d'autre part notre "façon un peu péremptoire" de demander 50 pf. aux camarades, "de les mettre devant le fait accompli". Au lieu de "demander l'avis de chacun par la voix du journal", comme il l'aurait voulu, nous avons préféré AGIR. Nous pensons que les pauvres gens à qui nous enverrons des secours dès le début de Décembre nous en sauront gré.

Entre-nous, GAURIAU, ne trouvez-vous pas plus chic ce que nous écrit Léon LUCI, Homme de Confiance du 358 L :

"La petite somme que nous versons, nous la donnons de bon coeur.

Vous dites sur le dernier numéro de "L'EQUIPE" de se priver d'une bouteille de bière et de verser les 50 pf. au Secours. Il n'y a pour nous aucune privation. Venir en aide à des petits malheureux est pour nous une joie et non une privation".

Ailleurs on nous demande: "Comment contrôlerez-vous le bien fondé des demandes de secours?" D'abord les Autorités Allemandes nous ont donné les moyens d'investigation utiles auprès de l'administration française. Nous les utiliserons. Mais nous voulons croire que cela n'est utile que pour mieux nous éclairer sur l'importance des secours à envoyer, pour nous aider à choisir les familles à secourir en première urgence si nos moyens ne nous permettent pas de faire face à toutes les demandes. Nous voulons espérer -et nous croyons- que jamais ce contrôle ne nous obligera à reconnaître la mauvaise foi d'un demandeur. Notre Service est fondé sur l'honnêteté, sur la confiance. Si elles faisaient défaut nous devrions renoncer. Celui qui demande pour les siens doit être convaincu, en conscience, qu'ils sont dans la détresse, qu'aucun parent, aucun ami ne peuvent leur venir en aide. Encore une fois nous n'entendons pas nos moyens ne le permettent pas; hélas! -supprimer la gêne qui est la règle générale pour toutes les familles de prisonniers-. C'est la MISERE que nous combattons.

C'est ce qu'ont compris de nombreux camarades et ce qui a dicté leur enthousiasme. Merci à tous, merci aux Hommes de Confiance qui ont compris le rôle qu'ils avaient à jouer dans notre Oeuvre d'entr'aide fraternelle. Pourtant des demandes de secours n'ont pu être satisfaites ce mois-ci, faute d'argent. Il dépend des abstentionnistes et des hésitants que ces secours soient envoyés. Nous sommes sûrs que cet appel les décidera à entrer de bon coeur au sein de notre EQUIPE.

Le Comité du Service de Secours,

Camarades des Kommandos,  
"L'EQUIPE" est votre journal.  
N'hésitez pas à lui adresser vos articles, vos critiques et vos suggestions.

Souscrire au Service de Secours  
C'est adoucir une misère  
C'est fortifier votre coeur  
C'est rester un Homme.



"Oh! ces bons Provençaux. Vous voilà bien toujours les mêmes obstinés à garder votre langue en haillons, comme les ânes qui s'entêtent à longer le bord des routes pour y brouter quelque chardon!" C'était, je crois l'apostrophe d'un "illustre et précieux citadin" à notre grand MISTRAL. Il y mettait de la malignité, j'en retire à cent ans de là, une sorte d'orgueil. Car "la langue en haillons" a survécu à toutes les batailles rangées littéraires, aux cabales même, n'est-ce pas, ROUMANILLE? Elle a survécu parce qu'elle est l'expression d'une âme, de cette âme si délicate qui a corps "Provence", de cette âme qui vit tant dans la chaîne des Alpilles, ceinturée d'oliviers comme un massif de roches grecques, que sous le poids des trophées triomphaux, qui de St-Rémy à Aix, dorent depuis deux mille ans au soleil. Elle se meut aussi cette âme, ici, dans cette barre de montagnes dont les mamelons, les rampes, les falaises et les vallons bleuissent du matin au vêpre et là-bas dans ces grottes où errent encore nos fées, dans ces rocs escarpés hérissés de châteaux-forts et dans les vals aromatiques où les belles châtelaines du temps des troubadours tenaient cour d'amour. Elle inspire tous nos belvédères, si pleins de gloire et de légendes. Elle s'étend dans nos larges et riches plaines où le ciel est lisse comme une pierre de lavoir, où le mistral y écrase du bleu à pleines mains, où le soleil gicle de tous cotés. Car la PROVENCE est un bienfait du soleil. C'est son royaume de repos. Il y a amené toutes ses bénédictions. Un poète latin - je ne sais plus lequel - n'a-t-il pas dit: "En PROVENCE, les choses n'ont plus d'ombre". Mais cette âme, si Une et si Diverse à la fois, trouve sa magnifique expression dans le peuple de Provence, ce peuple de paysans et de bergers. Sa préférence va aux "ménagers", dans ces familles qui vivent sur leur bien, au labeur de la terre, d'une génération à l'autre, qui forment une classe à part, sorte d'aristocratie qui fait la transition entre paysans et bourgeois et qui comme toute autre a son orgueil de caste. Mais elle aime le "paysan" qui travaille en chantant, courbé sur sa bêche, ses petits lopins de terre. Partout elle est fière. "Une des lignées les plus représentatives de cette race, n'avait-elle pas pour devise TOUT OU RIEN. Si elle est fière, cette âme, c'est parce qu'elle a conscience d'avoir conservé tous les us, tout l'apparat de la tradition antique. Naïve parfois, mais combien grande, sa tradition vous accompagne tout au long de votre vie. On a l'impression, en Provence, que si l'on devait faire un jour table rase de toutes les lois de protection, ou de toute la morale légiférée, on n'aurait qu'à "lire" la tradition pour que tout aille au mieux. La tradition, mais elle vous accueille à votre naissance et vous mène jusqu'au rameau bénit de vos obsèques. Trouvez-vous quelque chose de plus charmant que les vœux qui président aux premiers vagissements du nouveau-né - les mères disent "de leur Roi". On lui offre une couple d'oeufs, un "quignon" de pain et une allumette. Et la "mairie-grand" dit sacramentellement: "Mignon, sois plein comme un oeuf, sois bon comme le pain, sois sage comme le sel, soit droit comme l'allumette". La tradition, si elle préside aux grands événements de la vie, partage aussi la dignité du travail. Il serait trop long de vous la montrer partout où elle se découvre.

(à suivre)

.....

ARMAND Julien, 81.008,  
A-1009/L.

# LE MOT DE L'AUMONIER

## POUR LES SOIRS DE CAFARD.

"Je vais et l'ennui me suit. L'ennui, toujours lui, inexorable.... lui dont parle Lucrèce, lui dont ils ont parlé ceux qui pensaient haut et qui sentaient grand..."

Qui donc a écrit ces lignes?

Un prisonnier derrière les barbelés?

Non, un homme libre, l'un des gloires de notre pays, l'organisateur du Maroc, Lyautey.

Lorsqu'il fixe cette réflexion dans son fameux petit carnet brun, il est jeune encore, il n'a pas 22 ans et pour réagir contre le cafard qui risque de gâcher son existence, il prend cette énergique résolution: "Il te faut Dieu et il te faut l'aller chercher; c'est chaque jour que fuyant le monde et tes occupations quelles qu'elles soient, il faut donner à cette Amitié, cette demi-heure, que tu ne refuserais jamais au meilleur ami.. Méditation, Vie intérieure, voilà le secret de ceux dont l'ennui n'assombrit jamais le front, au milieu même des afflictions."

Sur une autre page il note encore:

"Ces années passées, je me disais après une prière, revenons à nos livres, à nos amis et je n'étais pas satisfait. Qu'après tout chagrin, tout découragement, je me dise, revenons à Dieu." (cf. le Rayonnement de Lyautey, édit. Gallimard 1941, pages 61/65).

Ce mot d'ordre paraît écrit pour moi.

Je n'ai rien à y changer... ou si peu! Un mot seulement: au lieu d'une demi-heure chaque jour, une demi-heure chaque dimanche et ce sera déjà très beau. Seul ou ce qui serait mieux, avec quelques camarades, je lirai telle prière de la messe, tel passage de l'Évangile, tel chapitre de l'imitation de Jésus-Christ; si je n'ai pas de livre, j'égrènerai mon chapelet; je préciserai les résolutions utiles pour une vie plus rayonnante, et je me surprendrai à redire avec le poète de "l'espoir en Dieu" Alfred de Musset:

"Malgré nous, vers le Ciel, il faut lever les yeux..."

"Passer comme un troupeau les yeux fixés à terre,

# LES CONSEILS DU TOUJOURS EN KG

## UN HÔTE DANGEREUX: Le Pou

Au cours des épidémies de typhus exanthématique sévissant en Tunisie de 1906 à 1909, un savant français, Charles NICOLLE, directeur de l'Institut Pasteur de Tunis, découvrait que cette terrible maladie était due à la piqûre du pou. Or le typhus exanthématique est le satellite de toutes les grandes guerres. C'est lui, nous dit le professeur Pasteur Valléry-Radot "qui a décimé les armées de la guerre de Cent ans et, plus près de nous, les soldats des campagnes de la Révolution et de l'Empire, les troupes des guerres d'Italie et de Crimée, les divisions turques et russes pendant la guerre de 1877, les contingents balkaniques en 1912, l'armée serbe pendant sa retraite de 1915". De plus, dès 1907 en Algérie, deux médecins français, Edmond Sergent et Eoley, soutinrent que le pou transmettait également la fièvre récurrente; en 1911 Nicolle confirma leurs expériences. Ainsi, agent vecteur de deux graves maladies épidémiques, le peu sympathique "Toto" est, vous le voyez, l'ennemi n° 1 de toute agglomération humaine. C'est pour cela que, dès votre réception dans les Camps, vous avez eu droit à la coupe de cheveux "Stalag", à la suppression des "poils superflus", tandis que vos vêtements étaient passés dans les locaux de désinsectisation. Ce fut un épouillage maison dont vous gardez certainement un pittoresque souvenir. Je vous conseille d'en prolonger les bienfaits par une bonne hygiène corporelle et vestimentaire. Et si, malgré cela, vous constatez l'apparition de ces dangereuses bestioles, alertez le service médical qui fera le nécessaire pour vous en débarrasser.

Dr KANY,

Médecin des Troupes Coloniales.

"Et renier le reste, est-ce donc là être heureux?"

"Non, c'est cesser d'être homme et dégrader son âme."

J. DEPIGNY,

107.085,

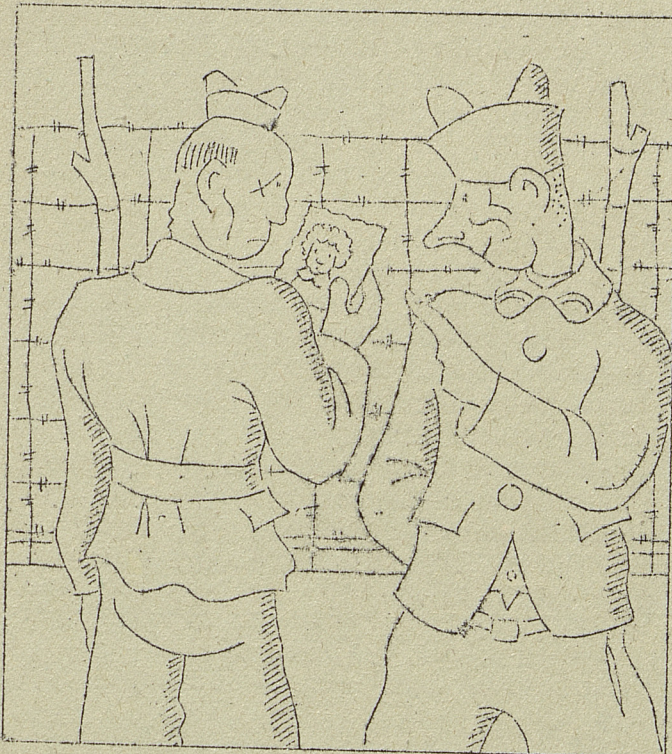
Aumônier à l'H.V. 52.

# L'HUMOUR

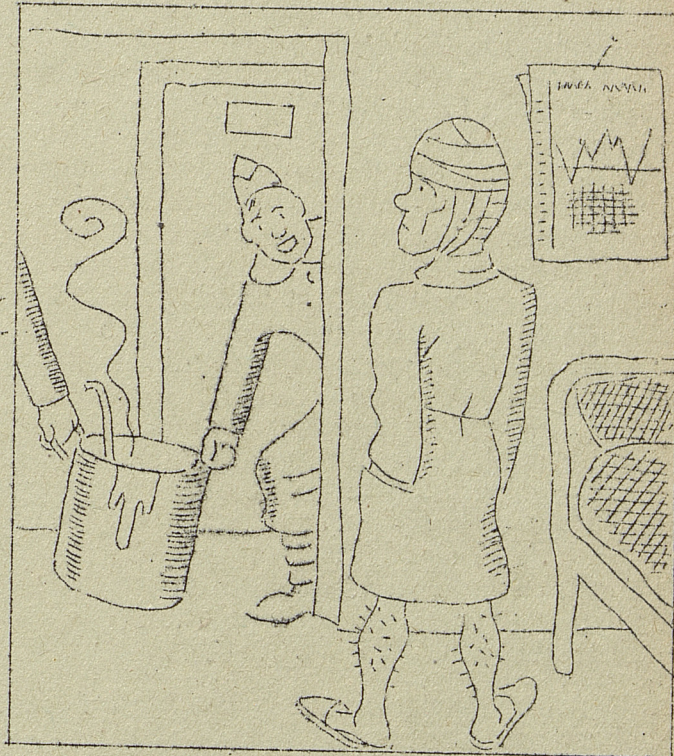
- 5 -

## GEFANG

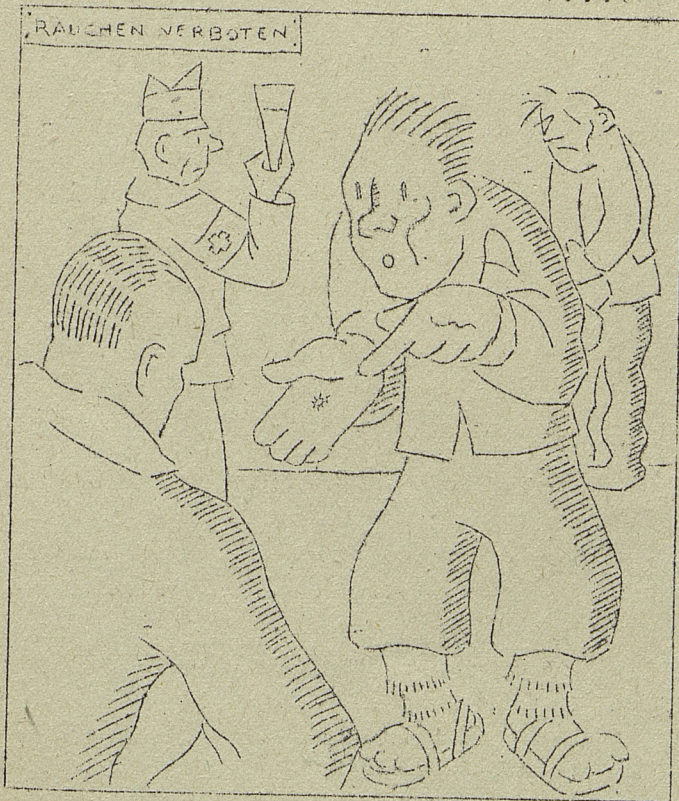
PAR P. PÉRON



- "Quand j'ai quitté mon fils, il n'avait pas encore de cheveux!..."  
- "Et quand il t'a quitté tu en avais encore." ?.... !....

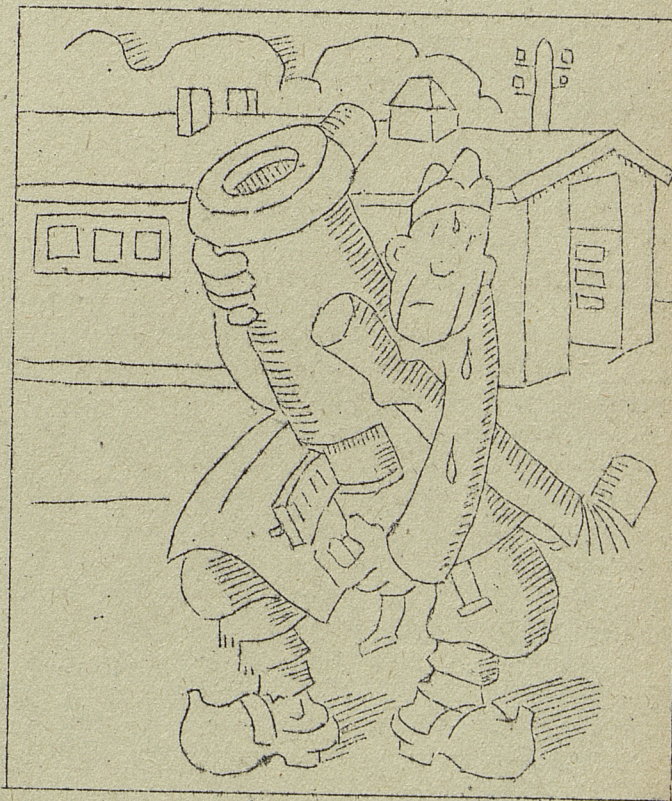


A l'Infirmierie  
- "Petit régime? Grand régime?"  
- "Moi... j'fais pas de politique."



A la visite

- "C'en est-il un, M'sieur l'toubib en KG?"



... Et on le dira encore, que j'ai un poêle dans la main!...

# Bridge

par L. ARNAUD.

SOLUTION DU PROBLEME N° 5.- Sud joue D de pi., O met le 5, N le 2, E le 4.- Sud rejoue V de pi., O met le 5, N le 3, E ne fournit pas. S sait alors qu'il reste le roi second chez O. Il tente le "coup du diable", qui réussit comme on va le voir.

Sud joue 3 fois coeur, puis A et R de trèfle, un 3<sup>e</sup> trèfle de N que S coupe du 8.- Puis A de carreau, R de carreau et 9 de carreau. E prend et n'a plus en main que du coeur ou du trèfle. S a en main 10 et 9 de pi., O, R et 7 de pi., N, A de pi. et 2 de carreau. Quelle que soit la carte jouée par E, S coupe du 10, et il ne mettra l'As de pi. de N que si O surcoupe du Roi.

BRIDGE-TOURNOI (suite).- Après cette première donne, les cartes sont mêlées et on procède à la 2<sup>e</sup> donne.

2<sup>e</sup> donne.- C'est Ouest, cette fois qui distribue les cartes à chaque table, et cette donne (décomposée en 2 coups également) se déroule très exactement comme la 1<sup>ère</sup>.

3<sup>e</sup> donne.- Répétition des deux 1<sup>ères</sup>, mais Nord distribue les cartes.

4<sup>e</sup> donne.- Répétition des trois 1<sup>ères</sup>, mais Est donne les cartes.

A ce moment là, chaque joueur a distribué les cartes une fois, et 8 coups ont été joués. C'est la mi-temps. A chaque table, on totalise les points des 2 équipes et on établit la balance.

Exemple.- A la table 1, AB totalisent 752 points (les détails de la marque seront donnés plus loin) et A'B' 214. L'équipe AB mène par:  $752-214 = 538$  points.

A la table 2, CD totalisent 603 points et C'D' 712. C'D' mènent par:  $712-603 = 109$  points. Mais au total, l'équipe ABCD qui gagne 538 points à une table et n'en perd que 109 à l'autre, mène à l'issue de la 1<sup>ère</sup> mi-temps par  $538-109=429$  p.  
(à suivre)

Pour les articles d'ordre politique, pour les nouvelles de France et de l'étranger, reportez-vous à votre journal habituel : "LE TRAIT D'UNION".

## UN BEAU GESTE...

Au Camp, les soirées sont longues.. Aussi longues que les travées! Quelques camarades ont entrepris de tromper l'ennui des baraques par des concerts improvisés. Pas de lumière, pas de décors, pas d'artistes... Simplement de bons copains qui oublient entre eux les misères de la captivité. Henry Tavernier et Thiébaud sont les protagonistes de ces petites soirées familiales et "L'EQUIPE" tient spécialement à les remercier ainsi que tous nos camarades pour leur geste vraiment chic: les collectes effectuées au cours de 3 réunions ont produit 63 Rm qui ont été versés à la Caisse du Service de Secours. Beaucoup de nos amis spectateurs ne travaillaient pas. Leur geste n'en est que plus beau. Merci.

Au moment de mettre sous presse, Tavernier nous apporte 190 Rm, fruit de 2 séances récréatives. Bravo pour TAVERNIER et ses amis. Et toujours: SOLIDARITE.

## LES 3 VOYAGEURS

(Solution problème - Journal n°5)

Le voyageur qui gagne 3 fois plus que le contrôleur et qui est son plus proche voisin ne peut pas être M. Charles puisque celui-ci habite Paris; il ne peut pas non plus être M. Lacombe puisque le gain de celui-ci n'est pas divisible par 3. C'est donc nécessairement M. Vallier.

L'homonyme du contrôleur habitant Brunoy est forcément M. Lacombe puisque M. Charles habite Paris et que M. Vallier habite à mi-chemin entre ces 2 villes. Donc le contrôleur s'appelle Lacombe. Le chauffeur ne peut s'appeler que Charles puisque Vallier le bat à la belote. Donc le mécanicien s'appelle Vallier

## ABONNEMENTS AUX JOURNAUX.

L'Homme de Confiance doit conserver la copie du nom des abonnés de son Kommando. En cas de départ de l'un d'eux, il est prié de nous en avvertir en communiquant Nom, N° matricule, titre du Journal, pour que celui-ci soit servi sans retard à son propriétaire.

Toute correspondance concernant les abonnements doit porter l'adresse: "Stalag-Abteilung Betreuung, Service des Abonnements aux journaux, Stalag XVII A".

# HOT ? SWING ? NON MUSIQUE DE JAZZ

L'éditorial du dernier Numéro qui était un peu sévère à l'égard des saxophonistes et des "trompettistes" de jazz nous vaut aujourd'hui une mise au point fort intéressante de notre ami FERRERI. Il serait bon que d'autres camarades nous disent leur avis. Pas de journalisme possible sans polémique. Pour le jazz? Contre le jazz? les colonnes de "L'EQUIPE" sont ouvertes à tous.

"Pour compléter ce titre impératif, j'écris de suite, et sans le moindre désir de polémiquer, que la trompette discordante n'existe pas et que les saxophonistes ne sont pas forcément hystériques. J'ajoute pour la foule des amateurs de "swing" qui croient l'avoir compris en traduisant une émotion ressentie, par des soubresauts et des déhanchements variés (voisins ceux-ci de l'hystérie) que la musique de jazz, n'est pas faite pour conduire à la douche...

"Ceci posé, et, je l'espère, admis, venons au fait.

"Les enfants, chacun sait cela, se fatiguent très vite des jouets les plus ingénieux. Eh bien, tout comme les enfants qui aiment changer de guignol ou de poupée, les Américains, qui sont de grands gosses en dépit de leur monde géant, éprouvent souvent le besoin de changer le nom de ce qu'ils aiment. Cette puérile occupation, qui ne fait de mal à personne, a pour eux, le double mérite de redonner une sorte de virginité à leur plaisir et de faire paraître neuves les créations les plus anciennes.

Lorsque les musiciens d'outre-Atlantique adoptèrent la musique syncopée, extraite des chants du folklore noir, ils donnèrent à ces mélodies simplement adaptées le nom de "Rag time". Ce vocable, nettement américain, devint d'une façon plus internationale, et sans que l'on puisse dire comment, la musique de jazz.

Suivez-moi bien. En Amérique, un orchestre moyen s'appelle "Band". L'étymologie de ce mot vous ramène très simplement, au mot français "Bande", pris dans le sens d'association.

Un "band" jouant de la musique de jazz, que de mots inutiles! N'était il pas plus simple de dire "Jazz-band"? Les Américains, gens pratiques, y vinrent très vite et, ce fut l'erreur de l'Europe et de la France en particulier, de ne désigner par ce néologisme que le préposé à la batterie. Autre erreur qui date de 1925 environ: la création de jazz dits symphoniques.

Autant marier le feu et l'eau.

Le jazz, si jazz il y a, n'a rien à voir, absolument rien, avec la musique symphonique. Tout y est très différent, depuis la manière d'utiliser un instrument jusqu'à la façon d'interpréter l'écriture musicale. Cette erreur, commune à tous les continents, les Américains, créateurs du genre, se devaient de l'effacer. Et pour ce faire, ils employèrent des mots colorés pour indiquer la manière de jouer (mais non la musique elle-même, qui reste de la musique obéissant à des règles rigides) et pour la différencier du genre symphonique. Les musiciens de jazz jouèrent donc "Peps" (c'est-à-dire en donnant du piment). Puis vint l'époque du "Hot" (jouer Hot c'est jouer avec chaleur, avec émotion presque); ensuite on parla, on parle encore d'ailleurs de "Swing" (swinguer veut dire balancer = idée de rythme). Et enfin, juste avant la guerre, on voyait poindre à l'horizon de la musique syncopée un vocable nouveau "Punch" (idée de choc). On dit sans doute actuellement, d'un orchestre dont le rythme frappe l'imagination, qu'il est "Punch" ou mieux, qu'il a le "Punch" comme un boxeur, mais oui! Soyez persuadés d'ailleurs, que les Américains, trouveront autre chose, sans que la nature même de la musique syncopée en soit profondément modifiée, puisqu'aussi bien, la musique est faite pour suivre des règles immuables que l'on ne peut facilement transgresser.

"Peps", "Hot", "Swing", "Punch", ne sont que des mots à la mode, exactement comme formidable, dynamique, sympa, ou l'expression "de première" que nous employons dans la conversation moderne. Soumis aux caprices de la mode ces mots passeront, mais les faits et les choses, eux, resteront, ne se modifiant qu'insensiblement, à l'image du pauvre monde qui vous porte.

Et le jazz reste ce qu'il est, un mode nouveau d'expression musicale, au moyen duquel, chaque vrai musicien, fut-il le moins célèbre, voire le plus obscur, fait ressortir sa personnalité, tout en faisant partie d'un ensemble absolument cohérent, quoi qu'on en dise.

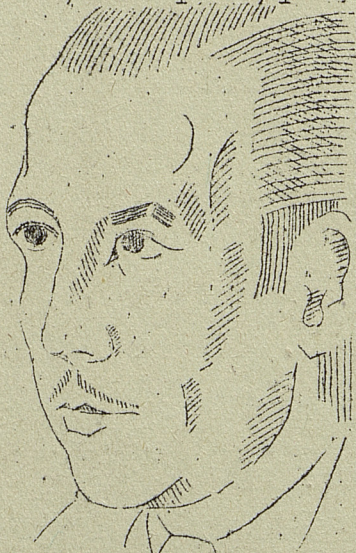
Nous voici bien loin de la discordance et de l'hystérie.

Dans un prochain article je tacherai d'expliquer ce qui, je ne me fais pas d'illusions, peut paraître un paradoxe aux détracteurs de la musique syncopée, pour qui syncopé signifie toujours incohérence, et rythme, hystérie.

Albert FERRERI.

### NOS VEDETTES.

Gabriel WAGENHEIM.- Gaby est un artiste. Pas un toquard d'amateur. Non! Un vrai de vrai, un "pro", qui dans le civil gagnait sa croûte en jouant du piano. La preuve, c'est qu'il commence à se réveiller vers Midi. Les cheveux de Gaby sont rares sur le dessus. Il se venge en laissant pousser librement ceux qui garnissent la nuque et les tempes.



C'est le chef de notre Jazz. Il le dirige en maître et n'a pas son pareil pour rendre "swing" le plus "barbu" des instrumentistes neurasthéniques. Il est aussi compositeur et ses deux dernières rumbas remportent chaque dimanche un succès bien mérité.

Spécialiste du Jazz, du Tango, du Swing, du Hot et tout et tout .... Gaby a fait à Paris les délices des habitués du "Bœuf sur le Toit". Cela ne l'a pas empêché d'entrer au Conservatoire de Paris et d'y remporter un premier prix de piano. De temps en temps il s'en souvient et nous régale en jouant sans partition "La Pathétique" ou le "Boléro de Ravel", bien trop rarement hélas.

Gaby est un grand pianiste. C'est aussi un chic copain. Quel dommage qu'il joue si mal au bridge!

### AUX ETUDIANTS.

Nous recevons une lettre du Fonds Européen de Secours aux Etudiants. Nous extrayons quelques passages qui intéressent nos camarades:

"...Nous sommes particulièrement reconnaissants d'avoir mis les colonnes de votre Journal à notre disposition pour signaler aux prisonniers des Arbeits Kommandos l'existence du Fonds Européen de Secours aux Etudiants. Nous nous intéressons particulièrement aux étudiants qui, isolés, vivent souvent dans des conditions morales et matérielles très difficiles.

"Nous aimerions leur venir en aide, entrer en contact avec eux, leur faire sentir que les Universitaires associés à notre Oeuvre pensent à eux avec la plus vive sympathie.

"...Les demandes de livres que vous nous avez transmises ont été immédiatement satisfaites."

Par les soins de notre camarade R!BERARD, Bibliothécaire général, les colis seront immédiatement transmis aux destinataires. En leur nom nous remercions chaleureusement le Fonds de Secours. Que nos camarades étudiants n'hésitent pas à nous faire part de leurs désirs et nous donnent de temps en temps de leurs nouvelles.

Le Centre d'Entr'aide aux Etudiants Mobilisés et Prisonniers, 5 Place St-Michel, Paris 50, vient d'éditer un "Recueil d'informations universitaires et professionnelles" qui contient de précieux renseignements sur la Vie Universitaire, les carrières administratives et les emplois privés.

Nous en tenons quelques exemplaires à la disposition des intéressés.



## L'HOMMAGE DES PRISONNIERS FRANCAIS

à Joseph H A Y D N .

(De notre envoyé spécial)

Eisenstadt, le 30 Novembre.

Eisenstadt, capitale du Burgenland est aujourd'hui le centre de rassemblement de tous les prisonniers français et belges qui travaillent dans la région. La troupe musicale du Stalag XVII A vient en effet distraire les prisonniers isolés dans les Kommandos et doit en profiter pour rendre hommage au grand musicien Joseph HAYDN, qui vécut presque toute sa vie à Eisenstadt. Malgré des constructions modernes, la petite ville a conservé tout son caractère. Dans les rue agréablement tortueuses, subsistent de vieilles maisons du 17<sup>e</sup> siècle, aux portes ouvragées, aux façades sculptées et enguirlandées de treilles. Partout le souvenir de J. HAYDN est présent. Nous visitons sa vieille maison aujourd'hui transformée en musée et c'est l'heure du concert. Près de 500 prisonniers sont réunis pour assister au Festival HAYDN dans une dépendance du château où joua si souvent le grand compositeur.

Le Rédacteur en Chef du journal du Stalag XVII A "L'EQUIPE", Jean DIWO, rend hommage en termes émouvants au "père de la symphonie". Voici les principaux passages de son allocution:

"Je sais bien que les circonstances nous empêchent de regarder le pays où nous sommes contraints de vivre sous un jour bien favorable: l'état d'âme d'un prisonnier n'est pas celui d'un touriste! Pourtant, le Burgenland, dont Eisenstadt est la capitale, a été au cours des siècles passés autre chose qu'un vaste camp de prisonniers. Son importance dans l'Histoire de la culture est grande. Et quand je parle de l'Histoire de la Culture, c'est surtout à la Musique que je pense... Des musiciens célèbres y sont nés, y ont vécu et parmi eux Joseph HAYDN et Franz LISZT.

"Joseph HAYDN a passé ici presque toute sa vie. La troupe "Stalag-Musik" n'a pas voulu venir jouer pour vous à Eisenstadt, sans rendre particulièrement hommage au grand compositeur. C'est pourquoi, mes chers camarades, une partie du concert qui vous est offert aujourd'hui est consacrée à HAYDN. Vous entendrez notre quatuor et notre orchestre vous interpréter, sous la direction de notre ami Emile Lesieur, chef d'orchestre de la troupe, deux des compositions les plus représentatives de son oeuvre, cette oeuvre qui dans l'histoire de la Musique, reste attachée à la prestigieuse période Viennoise avec celles de MOZART et de BEETHOVEN.

"...La grande période de production de Joseph HAYDN commence à 29 ans, au moment où il entre au service du Prince ESTERHAZY. Second puis premier "Hofkapellmeister", il vit au château voisin d'ici. Libéré de tous soucis matériels, HAYDN peut s'adonner à son art. Pendant 30 ans il reste le chef d'orchestre et le fournisseur du Prince ESTERHAZY lui-même excellent musicien. La Chapelle d'Eisenstadt devient célèbre dans le monde entier et HAYDN y joue ses oeuvres devant les Empereurs, les Impératrices et tous les Grands du Temps. Sa gloire, son prestige passent les frontières... Grand ami de MOZART et de BEETHOVEN, HAYDN donne des leçons aux deux prestigieux compositeurs. MOZART écrivit: "HAYDN fut le premier qui m'ait enseigné l'art de composer un quatuor".

"...Mes chers camarades, vous qui connaissez la région où il est né, où il a vécu, vous comprendrez facilement sa musique. C'est une musique légère, divertissante, divine... J'emploie à dessein ce dernier terme habituellement réservé à la musique de MOZART. Alors que BEETHOVEN pénètre jusqu'au secret du coeur et des choses, HAYDN s'amuse à la surface des choses, les effleure de son incomparable talent. Cette région est riche de chants populaires: chants du vigneron,

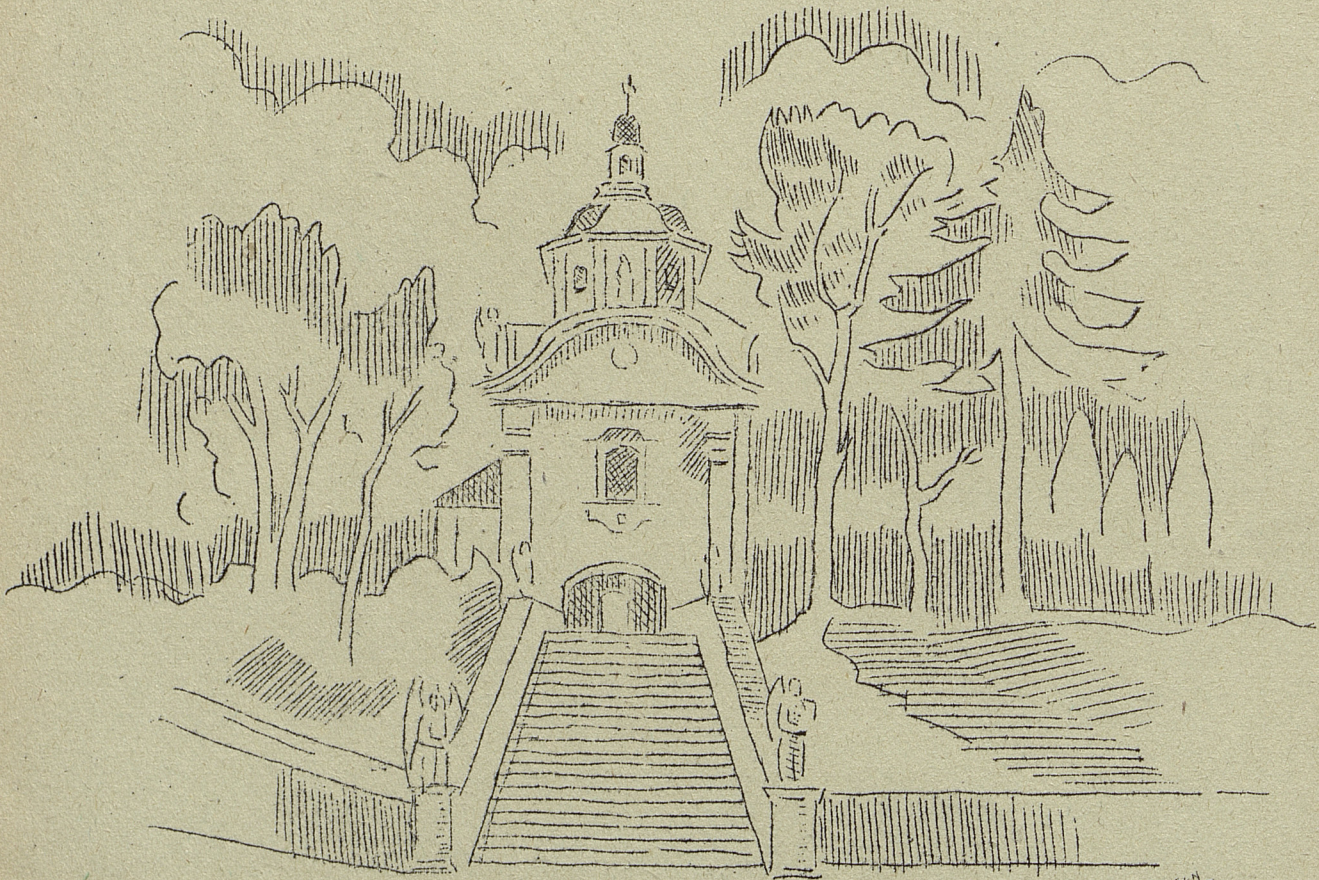
chants du laboureur, chants du moissonneur; chants des amours rustiques, chants des fêtes de villages... HAYDN, fils de sa terre, conserva toujours les caractéristiques de son rang de paysan et de sa race. Toute son oeuvre, et Dieu sait qu'elle fut féconde (125 symphonies, un nombre considérable de sonates, de concertos, des oeuvres d'inspiration religieuse et deux douzaines d'opéras...) toute son oeuvre donc, est imprégnée de musique populaire. C'est pourquoi elle est vivante, animée, légère. C'est l'expression libre et spontanée des joies et des tristesses d'une Nation.

"L'influence de HAYDN sur MOZART et BEETHOVEN fut très grande. C'est lui qui a inauguré pour l'Europe musicale la suprématie de l'art Viennois et le titre de "Père de la Symphonie" que lui donnent les musiciens, traduit peut-être mieux que tout le reste la valeur du célèbre compositeur auquel aujourd'hui, les prisonniers français, de tout coeur, rendent hommage."

La partie musicale commence par le quatuor n° 50. Emile Lesieur, Thivin, Van Vysberghe et Buérik, l'interprètent avec une finesse et une intelligence remarquables.

L'orchestre exécute ensuite la Symphonie n° 104, l'une des plus brillantes d'HAYDN. E. Lesieur est au pupitre. La magnificence de la Nature et la simplicité de la vie rustique se mêlent et éclatent tour à tour avec une puissance et une clarté remarquables. Par ses applaudissements enthousiastes le public salue à la fois l'auteur et les interprètes. Merci au jeune compositeur français E. Lesieur, musicien si complet, d'avoir réussi à surmonter les difficultés d'exécution et de nous avoir rendu la musique d'HAYDN avec une telle perfection, une telle homogénéité.

Comme l'a dit Jean DIWO, c'est du fond du coeur, du fond de l'âme que les prisonniers français ont rendu hommage à l'un des plus grands musiciens de l'Europe: un hommage discret mais sincère, qui vaut bien maintes manifestations d'un snobisme tapageur.



P. PERVA  
d'après PÖTSCH

L'ÉGLISE DE HAYDN

BERGHEISENSTADT

I N F O R M A T I O N S .

POUR VOS COLIS. - Parmi les prisonniers qui ont à se plaindre d'irrégularités dans l'arrivée de leurs colis, soit que des colis annoncés par leurs familles ne leur parviennent pas, soit que leurs colis arrivent incomplets, il y en a qui incriminent le service de la Poste-colis du Stalag et vont même jusqu'à accuser les prisonniers qui y travaillent de voler leurs colis. Ces accusations, portées trop à la légère, sont dénuées de tout fondement, car le personnel de la poste du Stalag se montre parfaitement digne du poste de confiance qu'il occupe et de plus, depuis l'arrivée des colis en gare jusqu'à leur départ aux Kommandos, une surveillance constante exercée en commun par des officiers ou sous-officiers allemands et des aspirants ou sous-officiers français particulièrement choisis rend toute fuite impossible. Si, malgré cela, parmi les dizaines de milliers de colis adressés aux prisonniers chaque semaine, quelques colis n'arrivent pas complets ou n'atteignent pas leur destinataire, il ne faut pas oublier que les colis courent également des risques de perte pendant leur voyage de France au Stalag et, ensuite, du Stalag aux Kommandos, qui nécessitent souvent plusieurs transbordements et triages. Et, malheureusement, nous avons même dû apprendre par des journaux et par des lettres adressés à des prisonniers par leurs parents, que des voleurs ont été pris, dans des gares françaises, sur le fait de dérober des colis adressés à des prisonniers. Une question qui nécessite une attention spéciale est celle des colis endommagés au cours du transport. Il faut que tous les prisonniers insistent auprès de leurs familles pour que leurs colis soient très solidement emballés et munis d'adresses clairement et lisiblement écrites, aussi bien sur l'emballage qu'à l'intérieur. Les colis auront ainsi le maximum de chances d'arriver intacts à leurs destinataires.

Francois KRASA, 57.757,  
Interprète à la Poste - Colis.

N O T R E S E R V I C E D E S E C O U R S .

I-Modèle de bordereau d'envoi:

A. Kommando: A 1228/L  
 Homme de Confiance: LEGRAND, 82723  
 Versement du 15-12-41: 28 Rm50  
 Effectif du Kommando: 40  
 (signature)

II-Modèle de demande de Secours  
(1 formule par famille):

Célibataire ou marié depuis le...  
 Nombre et âge des enfants: ...  
 Profession du prisonnier (civile).  
 Nombre de frères et soeurs avec âge  
 situation de famille....  
 PARENTS: Ages des père et mère...  
 Profession du père et de la mère:..  
 Précision sur la situation actuelle  
 des parents, leurs moyens d'existence,  
 les secours qu'ils reçoivent  
 de leur famille, de l'Etat, ou d'organismes  
 de secours quelconques..)

Adresse actuelle des parents: ...  
SA FEMME. - Précisions sur la situation  
 actuelle de la femme et  
 des enfants: état de santé, moyens  
 d'existence (allocations, revenus  
 d'exploitations agricoles, secours  
 des parents, de l'Etat etc...)  
 Adresse actuelle de la femme: ...

Montant des sommes envoyées par  
 le prisonnier: ....

N.B. - D'une manière plus générale,  
 les renseignements doivent faire  
 connaître d'une part les charges  
 exactes des personnes pour qui  
 un secours est demandé, d'autre part  
 les ressources directes aussi bien  
 que l'aide recue quelle qu'en soit  
 l'origine.

SITUATION DE LA CAISSE A LA DATE DU 1er DECEMBRE 1941.

<u>Recettes</u>		<u>Dépenses</u>	
Kommandos .....	40.026.-	19 secours à 250 f.....	4.750.-
Camp .....	6.211.20	10 - 300 f.....	3.000.-
Collectes et dons .....	3.015.40	36 - 350 f.....	12.600.-
	49.252.60	14 - 400 f.....	5.600.-
41 demandes de secours n'ont pu être satisfaites et la réserve pour secours urgents (fixée statutairement à 4000 f.) n'est que de:		33 - 450 f.....	14.850.-
49.252.60		6 - 500 f.....	3.000.-
46.600.-		2 - 550 f.....	1.100.-
2.652.60		1 - 650 f.....	650.-
		21 Majorations (grandes villes) à 50 f.....	1.050.-
			46.600.-

# LA PAGE DE L'HOMME DE CONFIANCE

... FRANCAIS.

... BELGE.

1- Beaucoup de camarades nous demandent des renseignements sur les heures de travail qu'ils sont obligés d'effectuer chaque semaine. D'après la convention de Genève (article 30): "La durée du travail journalier des prisonniers de guerre, y compris celle du trajet d'aller et retour, ne sera pas excessive et ne devra, en aucun cas, dépasser celle admis pour les ouvriers civils de la région employés au même travail. Il sera accordé à chaque prisonnier un repos de 24 heures consécutives chaque semaine, de préférence le Dimanche".

2- Malgré l'information de "L'EQUIPE" (n°3), beaucoup de camarades rentrant de K<sup>os</sup> viennent réclamer au bureau de l'Homme de confiance leur papier à lettre pour le mois en cours. Il est impossible de leur accorder satisfaction, les services de la Kartei ne fournissant que l'effectif présent au Camp à la fin de chaque mois. Nous répétons que tout prisonnier quittant un Kommando dans le courant du mois doit recevoir de son chef de K<sup>o</sup> la totalité des lettres, cartes et étiquettes lui restant dues pour le mois en cours.

3- La délégation de BERLIN désire connaître le nom et la situation de tous les membres de l'enseignement français et étudiants actuellement en captivité. En conséquence, l'homme de confiance de chaque K<sup>o</sup> fournira à l'homme de confiance du Camp les renseignements suivants:

A) Pour les membres de l'enseignement (public et privé): Nom, prénoms, état-civil, n°matricule, indication du dernier poste en spécifiant la catégorie à laquelle ils appartiennent (primaire, secondaire, technique, supérieure etc..). Pour les membres de l'enseignement privé, ils doivent spécifier qu'ils appartiennent à cet enseignement.

B) Pour les étudiants: Nom, prénoms, n°matricule, état-civil, titres ou grades déjà obtenus, avec indication précise des études que veut poursuivre l'intéressé à sa libération et de la Faculté ou Ecole choisie.

C) Pour les instituteurs préparant le professorat d'Education Physique: Nom, prénoms, n°mle, état-civil et indication de leur dernier poste. Le

Je suis heureux de constater l'adhésion chaleureuse que vous avez donnée à notre participation au Secours d'Hiver Belge et je tiens à féliciter particulièrement l'homme de confiance et les 30 hommes de A/1852/L qui, sans perdre une minute, m'ont envoyé leur contribution volontaire: 30 Rm. Pour simplifier le travail, je demanderai aux hommes de confiance des Kommandos, qui sont les responsables, de percevoir désormais les cotisations régulièrement le 1er de chaque mois et de me faire parvenir le montant sans tarder en spécifiant bien: "Pour le secours d'Hiver Belge". Que chacun fasse son devoir! L'an dernier, en 6 mois, le S.H.B. a décaissé plus de neuf millions en faveur des anciens combattants et leurs familles, et ces secours ont été distribués par l'intermédiaire des oeuvres existantes que nous avons toutes connues autrefois et si florissantes. Nous ne pouvons pas rester en dehors de ce grand courant de générosité et montrons que nous sommes toujours là pour aider et servir.

LECLERCQ Jules, 51.558,  
Homme de Confiance Belge.

N.B.- A la suite de précédents articles, plusieurs m'ont demandé à qui leurs parents pourraient s'adresser pour obtenir éventuellement satisfaction dans l'octroi des diverses allocations prévues. Voici l'adresse de l'Office qui a été créé à l'initiative de S.A.R. Monseigneur le Comte de Flandres et qui pourra les renseigner: O. P.A., Rue de la Science 3, Bruxelles.

- Dans le prochain numéro, je vous exposerai les nouvelles instructions de l'O.K.W. concernant l'envoi de livres et de photos par les familles.  
J.L.

Commissariat à l'Education Générale et aux Sports compte faire parvenir aux intéressés les ouvrages nécessaires à leurs travaux.

4- Pour être reconnu Nord-Africain par les Autorités Allemandes, il faut fournir la preuve (pièces revêtues de cachets officiels) que les 2 parents ou au moins un d'entre eux sont de race indigène.

René BELLE, Mle 5196.